

CLASSIFICATION DES APOCYNACÉES : X, GENRE « MANDEVILLA »

Par M. PICHON.

Le travail de base sur lequel doit actuellement s'appuyer toute étude sur le genre *Mandevilla* est la monographie de WOODSON : « The American Genera of Echioideae » (2), à laquelle se rapportent presque toutes les références données dans cette note.

WOODSON (2, p. 624, clef) distingue les genres *Mandevilla* et *Macrosiphonia* par les caractères suivants : « *Mandevilla* : Flowers hemeranthous ; stigma umbraculiform ; lianas, or infrequently suffrutescent herbs ; *Macrosiphonia* : Flowers nyctanthous or vespertine ; stigma subglochidiolate ; suffrutescent herbs ». Plus loin, cependant, il remarque (2, p. 778) : « The existing distinctions between *Macrosiphonia* and *Mandevilla* are extremely tenuous ».

En fait, ces différences sont plus que faibles : elles sont inexistantes. On connaît un *Macrosiphonia* frutescent (*M. Hesperia* I. M. Johnston) ; d'autre part, il n'y a pas moins de 25 espèces de *Mandevilla* suffrutescentes. L'appareil stigmatique des *Macrosiphonia* est, dans les moindres détails, le même que celui des *Mandevilla*. Enfin, si WOODSON indique l'heure d'ouverture des fleurs dans les diagnoses spécifiques des *Macrosiphonia* de l'Amérique du Nord et du Mexique (sous-genre *Telosiphonia* Woodson), il ne donne aucune indication dans celles des *Macrosiphonia* de l'Amérique du Sud (sous-genre *Eumacrosiphonia* Woodson) ; en réalité, les observations *in vivo* semblent faire défaut pour ce dernier groupe. Comme aucune autre différence n'apparaît entre les deux prétendus genres, il est clair que les *Macrosiphonia* sont des *Mandevilla*.

Pris isolément, les deux sous-genres de *Macrosiphonia* se distinguent cependant des *Mandevilla* tels que les comprend WOODSON, le premier (*Telosiphonia*) par la brièveté des poils infrastaminaux, le second (*Eumacrosiphonia*) par l'allongement démesuré du tube de la corolle et par le pollen énorme. Les caractères de l'indument sous-staminal et du pollen n'ont jamais été notés jusqu'ici et paraissent avoir une valeur systématique de premier ordre. Les différences qui viennent d'être énoncées permettent de conserver ces deux sous-genres comme sous-groupes du genre *Mandevilla* élargi, sous-groupes qui seront pour nous des sections, car le concept de sous-genre dans les travaux de WOODSON correspond à celui de section dans la hiérarchie que nous avons adoptée dans toute la série « Classification des Apocynacées ».

Quant au sous-genre *Exothostemon* du genre *Mandevilla*, il s'éloigne autant des *Eumandevilla* que les *Macrosiphonia* eux-mêmes. Ici également, le pollen est de taille géante, caractère déjà signalé par MARKGRAF (1, p. 85).

Au total, le genre *Mandevilla* peut se subdiviser en 4 sections correspondant aux sous-genres de WOODSON, et dont les noms sont d'ailleurs partiellement à modifier en conformité avec les règles de la nomenclature :

1. Tube de la corolle actinomorphe. Calice à écailles presque toujours alternisépales (isolées ou en groupes) ou réparties sur toute la largeur des sépales (isolées et épisépales chez *M. juniformis*). Glandes foliaires presque toujours reléguées à la base de la nervure médiane (rarement absentes ; disséminées le long de la nervure médiane chez *M. congesta* et *M. callista*).
2. Pédicelles<sup>1</sup> bien développés. Filets peu proéminents. Pollen de 26-93  $\mu$ .
3. Fleurs s'ouvrant le jour. Indument infrastaminal formé de poils très longs. (Tube de la corolle de 4-62 mm. de long, dont 2-30 mm. pour la portion inférieure) ..... 1. **Orthocaulon**.
- 3'. Fleurs s'ouvrant le soir ou la nuit. Indument infrastaminal formé de poils très courts. (Tube de la corolle de 20-115 mm. de long, dont 10-90 mm. pour la portion inférieure).. 2. **Telosiphonia**.
- 2'. Pédicelles nuls ou subnuls (toujours moins de 2 fois plus longs que larges). Filets fortement saillants à l'intérieur du tube. Pollen de 116-173  $\mu$ . (Tube de la corolle de 63-165 mm. de long, dont 45-140 mm. pour la portion inférieure). ..... 3. **Megasiphon**.
- 1'. Tube de la corolle zygomorphe, légèrement arqué-gibbeux dans la portion inférieure. Calice à écailles isolées et épisépales. Glandes foliaires disséminées le long de la nervure médiane..... 4. **Exothostemon**.

Sect. 1. **Orthocaulon** (A. DC.) nov.

Gen. *Mandevilla* Lindl., Bot. Reg., n. s., III (1840), pl. 7. — *Echites* sect. *Orthocaulon* A. DC., in DC., Prodr., VIII (1844), p. 468. — Gen. *Laseguea* A. DC., *ibid.*, p. 481. — Gen. *Dipladenia* A. DC., *ibid.*, p. 481. — *Dipladenia* sect. *Eudipladenia* A. DC., *ibid.*, p. 481. — *Dipladenia* sect. *Micradenia* A. DC., *ibid.*, p. 485. — Gen. *Heterothrix* M. Arg., in Mart., Fl. Brasil., VI, i (1860), p. 133. — Gen. *Prestoniopsis* M. Arg., in Bot. Zeit., XVIII (1860), p. 22. — *Dipladenia* sect. *Erythrechites* Benth. et Hook. f., Gen. Pl., II, ii (1876), p. 726. — *Dipladenia* sect. *Leucechites* Benth. et Hook. f., *ibid.* — *Dipladenia* sect. *Prestoniopsis* (M. Arg.) Benth. et Hook. f. 2, *ibid.* — Gen. *Micradenia* (A. DC.) Miers<sup>2</sup>, Apoc. S. Am.

1. La longueur des pédicelles s'entend pour la distance qui sépare la bractée du calice ; cette remarque est utile dans le cas des fleurs solitaires qui, même sans pédicelle (bractées au voisinage immédiat du calice), peuvent être longuement pédonculées.

2. Section signée, par inadvertance, « K. Sch. », in Engler et Prantl, Nat. Pflanzenfam., IV, ii (1895), p. 169.

3. Genre attribué par MIERS à A. DE CANDOLLE, qui, en réalité, n'en faisait qu'une section de *Dipladenia*.

(1878), p. 158. — Gen. *Homaladcnia* Miers, *ibid.*, p. 164. — *Echites* sect. *Heterothrix* (M. Arg.) H. Bn., *Hist. Pl.*, X (1891), p. 215. — *Echites* sect. *Mandevilla* (Lindl.) H. Bn., *ibid.*, p. 215. — *Dipladcnia* sect. *Homaladcnia* (Miers) H. Bn., *ibid.*, p. 217. — *Mandevilla* sect. *Infundibuliformes* K. Sch., in Engler et Prantl, *Nat. Pflanzenfam.*, IV, ii (1895), p. 171. — Gen. *Mandevillea* O. K., in Post et O. K., *Lex.* (1904), p. 349. — *Mandevilla* subg. *Eumandevilla* Woodson, in *Ann. Mo. Bot. Gard.*, XX (1933), p. 647. — *Mandevilla* subg. *Eumandevilla* sect. *Tubifloræ* Woodson, *ibid.*, p. 647. — *Mandevilla* subg. *Eumandevilla* sect. *Torosæ* Woodson, *ibid.*, p. 655. — *Mandevilla* subg. *Eumandevilla* sect. *Montanæ* Woodson, *ibid.*, p. 661. — *Mandevilla* subg. *Eumandevilla* sect. *Tenuifoliæ* Woodson, *ibid.*, p. 679. — *Mandevilla* subg. *Eumandevilla* sect. *Laxæ* Woodson, *ibid.*, p. 682.

Glandes foliaires presque toujours reléguées à la base de la nervure médiane, rarement absentes ou (chez *M. congesta* et *M. callista*) disséminées le long de la nervure médiane. Pédicelles bien développés. Fleurs s'ouvrant le jour. Calice à écailles presque toujours alternisépales (isolées ou en groupes) ou réparties sur toute la largeur des sépales (isolées et épisépales chez *M. uniformis*, manquant parfois chez *M. crassinoda*). Tube de la corolle de 4-62 mm. de long (dont 2-30 mm. pour la portion inférieure), actinomorphe; villosité infrastaminale formée de poils très longs. Filets peu proéminents. Pollen de 26-67  $\mu$ , à 3-4 pores.

82 esp., de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale continentale et de la Jamaïque. — Étudiées : *M. Syrinx* Woodson, *M. torosa* (Jacq.) Woodson, *M. Karwinskii* (M. Arg.) Hemsl., *M. foliosa* (M. Arg.) Hemsl., *M. montana* (H. B. K.) Mgf., *M. riparia* (H. B. K.) Woodson, *M. pycnantha* (Steud.) Woodson, *M. Pentlandiana* (A. DC.) Woodson, *M. erecta* (Vell.) Woodson, *M. congesta* (H. B. K.) Woodson, *M. tenuifolia* (Mikan) Woodson, *M. Myriophyllum* (Taub.) Woodson, *M. oaxacana* (A. DC.) Hemsl., *M. Andrieuxii* (M. Arg.) Hemsl., *M. Bridgesii* (M. Arg.) Woodson, *M. laxa* (R. et P.) Woodson, *M. uniformis* (Vell.) K. Sch., *M. Martiana* (Stadelm.) Woodson, *M. crassinoda* (Gardn.) Woodson, *M. fragrans* (Stadelm.) Woodson, *M. lucida* Woodson, *M. Sclovii* (M. Arg.) Woodson, *M. urophylla* (Hook. f.) Woodson, *M. venulosa* (M. Arg.) Woodson, *M. atrovioleacea* (Stadelm.) Woodson, *M. pendula* (Ule) Woodson, *M. illustris* (Vell.) Woodson, *M. vclutina* (Mart.) Woodson, *M. linearis* (M. Arg.) Woodson, *M. coccinea* (Hook. et Arn.) Woodson, *M. spigeliacflora* (Stadelm.) Woodson. — Vues mais non étudiées : *M. bogotensis* (H. B. K.) Woodson, *M. angustifolia* (Malme) Woodson, *M. permixta* Woodson. — Non vues : *M. tubiflora* (Mart. et Gal.) Woodson, *M. acutiloba* (A. DC.) Woodson, *M. Donnell-Smithii* Woodson, *M. platyductyla* Woodson, *M. Rosana* (Donn.-Sm.) Woodson, *M. subscorpioidea* Woodson, *M. sertuligera* Woodson, *M. mexicana* (M. Arg.) Woodson, *M. apocynifolia* (A. Gray) Woodson, *M. scutifolia* Woodson, *M. callacatensis* Mgf., *M. Jamsonii* Woodson,

*M. subsessilis* (A. DC.) Woodson, *M. fragilis* Woodson, *M. cerco-  
phylla* Woodson, *M. brachyloba* (M. Arg.) Woodson, *M. Achres-  
togyne* (Woodson), *M. subpaniculata* Woodson, *M. Berretoi* Mgf.,  
*M. convolvulacea* (A. DC.) Hemsl., *M. equatorialis* Woodson, *M. albo-  
viridis* (Rusby) Woodson, *M. veraguasensis* (Seem.) Hemsl., *M. glan-  
dulosa* (R. et P.) Woodson, *M. subcordata* Rusby, *M. grata* Woodson,  
*M. Luctzelburgii* (Ross et Mgf.) Woodson, *M. callista* Woodson,  
*M. surinamensis* (Pulle) Woodson, *M. Moricandiana* (A. DC.),  
Woodson, *M. eximia* (Hemsl.) Woodson, *M. splendens* (Hook. f.)  
Woodson, *M. oblongifolia* (Woodson) Woodson, *M. collium*  
Woodson, *M. pulchra* Woodson, *M. superba* Herzog, *M. minor*  
Woodson, *M. cereola* Woodson, *M. Pittieri* Woodson, *M. boliviensis*  
(Hook. f.) Woodson, *M. bella* (Pittier) Woodson, *M. Muelleri*  
Woodson, *M. Sanderi* (Hemsl.) Woodson, *M. immaculata* Wood-  
son, *M. urceolata* Mgf. *M. sancta* (Stadelm.) Woodson, *M. cuspi-  
data* (Rusby) Woodson, *M. Bradei* Mgf.

Souignons l'immense progrès qu'a apporté la monographie de  
WOODSON, en mettant de l'ordre dans un groupe aussi complexe  
que celui des Echitoïdées d'Amérique. Il est acquis notamment,  
depuis la publication de cette monographie, que les prétendus genres  
*Dipladenia*, *Eriadenia* et *Laseguea*, admis jusqu'alors par tous les  
systématiciens, se confondent avec le genre *Mandevilla*. Rien n'est  
à modifier dans la teneur des grandes subdivisions des genres *Man-  
devilla* et *Macrosiphonia* telles que les a établies WOODSON. On ne  
saurait donc trop insister sur les mérites de l'ouvrage en question,  
disons-le une fois pour toutes ; les inexactitudes que nous allons  
relever, car c'est là l'objet principal du présent travail, ne doivent  
en rien les éclipser.

WOODSON (2, p. 647) répartit les espèces de son sous-genre *Euman-  
devilla* en 5 sections : *Tubifloræ*, *Torosæ*, *Tenuifoliæ*, *Montanæ* et  
*Laxæ*. Nous ne pouvons conserver ces subdivisions, même comme  
séries.

Tout d'abord, il est illogique de séparer les trois premières par le  
port (lianoïde ou suffrutescent) et le nombre de pièces du disque  
(2 ou 5), alors que dans la quatrième coexistent des espèces qui se  
distinguent entre elles par ces mêmes caractères. Les trois premières  
sections ont des anthères auriculées à la base et la quatrième, des  
anthères simplement tronquées ou émarginées à la base ; mais dans  
la cinquième, on trouve, en mélange, des espèces à anthères tron-  
quées et des espèces à anthères auriculées, espèces d'ailleurs variées  
par le port et le nombre des pièces du disque. Si certains caractères  
sont considérés comme caractères de sections, ne doivent-ils pas le  
rester dans le groupe entier tant qu'ils présentent une constance  
bien établie, ce qui, d'après le monographe, est le cas ici ?

Mais ce dernier point est contestable. En effet, si les observations

de WOODSON sont exactes, il faut bien admettre que plusieurs caractères réputés fixes ne le sont pas, car nos propres observations contredisent sur certains points les descriptions données par le monographe. Ces contradictions peuvent porter sur des caractères purement spécifiques ; c'est ainsi que nous trouvons l'ovaire pubescent chez *M. Syrinx* (Pringle 6329) où il est décrit comme glabre. Mais, chose plus grave, elles portent quelquefois sur les caractères mêmes qui définissent les sections de WOODSON : nous trouvons la corolle hypocratérimorphe chez les *M. (Laxæ) lucida* (Glaziou 12955) et *coccinea* (Glaziou 15216) ; les anthères subtronquées à la base chez les *M. (Tubifloræ) Syrinx* (Pringle 6329) et *M. (Torosæ) Karwinskii* (Purpus 4613), profondément échancrées-biauriculées au contraire chez *M. (Montanae) pycnantha* (A. St.-Hilaire B' 917) ; enfin le disque aussi haut que l'ovaire chez les *M. (Torosæ) foliosa* (Debeaux s. n.) et *M. (Montanae) erecta* (Riedel s. n.). On ne saurait nous objecter des erreurs de détermination, car, à l'exception de Glaziou 15216 et d'A. St.-Hilaire B' 917, les numéros en question sont cités par WOODSON dans ses listes d'exsiccata ou portent une étiquette écrite de sa main.

Quand on saura enfin qu'il existe tous les intermédiaires imaginables entre anthères tronquées et anthères profondément échancrées-biauriculées à la base, intermédiaires qui rendent toute coupure arbitraire et forcément imprécise, on comprendra pourquoi les « sections » du monographe ne peuvent être maintenues.

Peut-être pourrait-on utiliser avec avantage trois caractères qui n'ont pas été notés jusqu'ici : la présence ou l'absence d'un indument suprastaminal, la présence ou l'absence (ou l'extrême réduction) d'un indument sur les filets et la base des connectifs, et le nombre de rangées d'ovules dans chaque carpelle. Ces trois caractères paraissent présenter une certaine fixité dans les groupes restreints d'espèces voisines. Autre caractère intéressant, mais à une échelle plus réduite, le nombre de pores du pollen (soit 3, soit 4, soit 3 et 4 en mélange) permettrait peut-être de séparer, dans certains groupes, les espèces affines.

Nous n'avons malheureusement ni le temps, ni le matériel suffisant pour reprendre dans le détail la mise en ordre des espèces de la section *Orthocaulon*. Nous laissons donc à un monographe ultérieur le soin de refondre le système de cet ensemble confus et de bien mettre en lumière quels sont les caractères vraiment constants et sur lesquels on peut fonder, en toute sécurité, les espèces et les groupes d'espèces.

Sect. 2. **Telosiphonia** (Woodson) nov.

— *Macrosiphonia* subg. *Telosiphonia* Woodson, in Ann. Mo. Bot. Gard., XX (1933), p. 778.

Glandes foliaires reléguées à la base de la nervure médiane. Pédicelles

bien développés. Fleurs s'ouvrant le soir ou la nuit. Calice à écailles disposées en groupés alternisépales ou réparties sur toute la largeur des sépales. Tube de la corolle de 20-115 mm. de long (dont 10-90 mm. pour la portion inférieure), actinomorphe; pubescence infrastaminale formée de poils très courts. Filets peu proéminents. Pollen de 46-93  $\mu$ , à 4-5 pores.

6 esp., du S. des États-Unis et du Mexique. — Étudiées : **M. Brachysiphon** (Torr.) comb. nov. [*Echites Brachysiphon* Torr.; *Macrosiphonia Brachysiphon* (Torr.) A. Gray], **M. hypoleuca** (Benth.) comb. nov. [*Echites hypoleuca* Benth.; *Macrosiphonia hypoleuca* (Benth.) M. Arg.; etc.], **M. Macrosiphon** (Torr.) comb. nov. [*Echites Macrosiphon* Torr.; *Macrosiphonia Macrosiphon* (Torr.) A. A. Heller; etc.]. — Vue mais non étudiée : **M. lanuginosa** (Mart. et Gal.) comb. nov. [*Echites lanuginosa* Mart. et Gal.; *Macrosiphonia lanuginosa* (Mart. et Gal.) Hemsl.; etc.]. — Non vues : *Macrosiphonia Woodsoniana* Standl., *Macrosiphonia Hesperia* I. M. Johnston.

Pollen à 5 pores chez *M. hypoleuca* et *M. Macrosiphon*, à 4 pores chez *M. Brachysiphon*.

WOODSON (2, p. 778) mettait en doute l'homogénéité du genre *Macrosiphonia* et l'affinité directe des *Telosiphonia* pour les *Eumacrosiphonia* (nos *Megasiphon*). La tendance du pollen à acquérir 5 pores, commune à ces deux groupes, permet d'affirmer que cette affinité est réelle, malgré une curieuse discontinuité dans la répartition géographique.

Les *Telosiphonia* diffèrent néanmoins profondément des *Megasiphon*, non seulement par le développement des pédicelles, seul caractère constant mentionné par WOODSON, mais également par la réduction de l'indument infrastaminal, l'effacement des filets et la taille plus réduite du pollen. Par la longueur moyenne du tube de la corolle, ils font la transition des *Orthocaulon* aux *Megasiphon*.

### Sect. 3. **Megasiphon** (A. DC.) nov.

— *Echites* sect. *Megasiphon* A. DC., in DC., Prodr., VIII (1844), p. 471. — Gen. *Macrosiphonia* M. Arg., in Mart., Fl. Brasil., VI, i (1860), p. 137; non DUBY (1844; Primulac.): — *Echites* sect. *Macrosiphonia* M. Arg. 1, ibid. — *Macrosiphonia* subg. *Eumacrosiphonia* WOODSON, in Ann. Mo. Bot. Gard., XX (1933), p. 784.

Glandes foliaires reléguées à la base de la nervure médiane. Pédicelles nuls ou subnuls. Fleurs s'ouvrant le soir ou la nuit (?). Calice à écailles réparties sur toute la largeur des sépales. Tube de la corolle de 63-165 mm. de long (dont 45-140 mm. pour la portion inférieure), actinomorphe; villosité infrastaminale formée de poils très longs. Filets fortement saillants à l'intérieur du tube. Pollen de 116-173  $\mu$ , à 4-5 pores.

1. Nom attribué par MÜLLER ARGOVENSIS à A. DE CANDOLLE, qui, en réalité, écrivait *Megasiphon* et non *Macrosiphonia*.

5 esp., du Brésil central et méridional, du Paraguay, de l'Uruguay et de l'Argentine septentrionale. — Étudiées : *M. Martii* (M. Arg.) comb. nov. (*Macrosiphonia Martii* M. Arg.), *M. petraea* (A. St. Hil.) comb. nov. [*Echites petraea* A. St.-Hil. ; *Macrosiphonia petraea* (A. St.-Hil.) K. Sch. ; etc.], *M. Velame* (A. St.-Hil.) comb. nov. [*Echites Velame* A. St.-Hil. ; *Macrosiphonia Velame* (A. St.-Hil.) M. Arg.], *M. longiflora* (Desf.) comb. nov. [*Echites longiflora* Desf. ; *Macrosiphonia longiflora* (Desf.) M. Arg. ; etc.]. — Vue mais non étudiée : *M. virescens* (A. St.-Hil.) comb. nov. [*Echites virescens* A. St.-Hil. ; *Macrosiphonia virescens* (A. St.-Hil.) M. Arg.].

Le pollen observé était à 5 pores chez *M. Martii* et *M. Velame*, à 4-5 pores en mélange chez *M. petraea* et *M. longiflora*.

WOODSON admet, chez *M. petraea*, deux variétés : *Macrosiphonia petraea* var. *typica* Woodson et *Macrosiphonia petraea* var. *minor* (Hook.) Woodson [= var. *pinifolia* (A. St.-Hil.) Woodson]. Le matériel de l'herbier du Muséum de Paris, plus abondant (33 numéros) que celui du monographe, montre tous les degrés de transition entre ces deux prétendues variétés, qu'il faut par conséquent abandonner.

#### Sect. 4. *Exothostemon* (G. Don) nov.

— Gen. *Exothostemon* G. Don, Gen. Hist. Dichlam. Pl., IV (1838); p. 82. — Gen. *Amblyanthera* M. Arg., in Mart., Fl. Brasil., VI, i (1860), p. 141 ; non Bl. (1849 : Melastom.). — Gen. *Eriadenia* Miers, Apoc. S. Am. (1878), p. 117. — *Echites* sect. *Amblyanthera* (M. Arg.) H. Bn., Hist. Pl., X (1891), p. 215. — *Echites* sect. *Exothostemon* (G. Don) H. Bn., ibid., p. 216. — *Mandevilla* sect. *Tubulosæ* K. Sch., in Engler et Prantl, Nat. Pflanzenfam., IV, ii (1895), p. 170. — *Mandevillea* sect. *Amblyanthera* (M. Arg.) O. K., in Post et O. K., Lcx. (1904), p. 349. — *Mandevillea* sect. *Tubomandevillea* O. K., ibid. — *Mandevillea* sect. *Eriadenia* (Miers) Mgf., in Notizbl. Bot. Gart. Berlin, IX (1924), p. 85. — *Mandevilla* subg. *Exothostemon* (G. Don) Woodson, in Ann. Mo. Bot. Gard., XX (1933), p. 737.

Glandes foliaires disséminées le long de la nervure médiane. Pédicelles bien développés ou nuls. Fleurs s'ouvrant le jour (?). Calice à écailles isolées et épisépales. Tube de la corolle de 15-70 mm. de long (dont 9-35 mm. pour la portion inférieure), zygomorphe, à portion inférieure légèrement arquée vers l'avant et renflée-gibbeuse vers l'arrière ; villosité infrastaminale formée de poils très longs. Filets peu ou fortement saillants à l'intérieur du tube. Pollen de 76-133  $\mu$ , à 4 pores.

33 esp., de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale continentale, de Tobago et de la Trinité. — Étudiées : *M. subspicata* (Vahl) Mgf., *M. subsagittata* (R. et P.) Woodson, *M. scabra* (R. et Sch.) K. Sch., *M. hirsuta* (A. Rich.) K. Sch. — Vues mais non étudiées : *M. villosa* (Miers) Woodson, *M. Fendleri* (M. Arg.) Woodson, *M. bracteata* (H. B. K.) O. K., *M. lancifolia* Woodson, *M. anceps*

Woodson, *M. Spruceana* (M. Arg.) K. Sch. — Non vues : *M. antennacea* (A. DC.) K. Sch., *M. bracteosa* (Rusby) Woodson, *M. Pavonii* (A. DC.), Woodson, *M. lasiocarpa* (A. DC.), Malme, *M. Krukovii* Woodson, *M. mollissima* (H. B. K.) K. Sch., *M. rugosa* (Benth.) Woodson, *M. symphitocarpa* (G. F. W. Mey.) Woodson, *M. leptophylla* (A. DC.) K. Sch., *M. rutila* Woodson, *M. Schlimi* (M. Arg.) Woodson, *M. Trianæ* Woodson, *M. scaberula* N. E. Br., *M. Sagittarii* Woodson, *M. Sandwithii* Woodson, *M. Moritziana* (M. Arg.) Donn.-Sm., *M. polyantha* K. Sch., *M. caurensis* Mgf., *M. Vanheurckii* (M. Arg.) Mgf., *M. Ulei* Mgf., *M. subcarnosa* (Benth.), Woodson, *M. Benthamii* (A. DC.) K. Sch., *M. javitensis* (H. B. K.) K. Sch.

Chez les *M. subspicata* et *subsagittata*, la corolle est hypocratérimorphe et les filets sont peu proéminents ; chez les *M. scabra* et *hirsuta*, la corolle est infondibuliforme et les filets font saillie dans la lumière du tube. Il serait intéressant de rechercher, dans un matériel plus riche que celui de l'herbier du Muséum de Paris, si ces deux caractères sont liés chez les autres espèces. En tout cas, pour qui admet dans la section *Orthocaulon* des sous-groupes tels que les « sections » de WOODSON, fondés en premier lieu sur la forme de la corolle, il serait logique d'introduire une subdivision analogue dans la section *Exothostemon*.

Par les fleurs parfois sessiles, les filets parfois saillants et le très gros pollen, cette section témoigne d'une certaine affinité pour la section *Megasiphon*.

Laboratoire de Phanérogamie du Muséum.

#### INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. — F. MARKGRAF : Neue Apocynaceen aus Südamerika ; in *Notizblatt des Botanischen Gartens und Museums zu Berlin-Dahlem*, IX (1924), pp. 77-90.
2. — R. E. WOODSON : Studies in the Apocynaceæ. IV. The American Genera of Echitoideæ (1 st. part) ; in *Annals of the Missouri Botanical Garden*, XX (1933), pp. 605-790.